



Le 9 avril dernier, France-Amériques organisait une table ronde sur le Mexique en partenariat avec Le Amis du Mexique et HEC Alumni. Deux intervenants de prestige étaient au rendez-vous : Son Excellence Juan Manuel Gómez Robledo, Ambassadeur du Mexique en France, et le Professeur Gaspard Estrada, Directeur de l'Observatoire politique de l'Amérique latine et des Caraïbes. La discussion était animée par Madame Geneviève des Rivières, Présidente de l'Institut France-Amérique latine et Caraïbes.

Près d'une centaine de participants de la société civile et du secteur privé participèrent à cet événement. Les deux intervenants ont d'abord parlé des réformes récentes engagées par le gouvernement mexicain au cours des six dernières années. Ils ont souligné toutefois que la pauvreté persiste toujours. Parmi les réformes les plus marquantes figurent l'ouverture pour la première fois du secteur pétrolier et gazier à l'investissement étranger, ce qui a favorisé la modernisation de l'infrastructure et une plus grande productivité. L'ouverture du secteur des télécommunications, jusqu'à récemment fermé à l'investissement étranger a pour sa part grandement stimulé la compétitivité. Parmi les autres réformes importantes figurent celles de la réforme du code du travail, de l'éducation, de la justice pénale et de la représentation électorale. Cette dernière a favorisé l'équité des genres chez les élus de même qu'une représentation autochtone accrue.

La récente réforme fiscale constitue également un progrès important qui vise à favoriser la transparence, réduire l'économie informelle, lutter contre la fraude, consolider la classe moyenne et diminuer l'écart entre riches et pauvres.

Les intervenants ont aussi parlé du système électoral au Mexique, lequel diffère considérablement de celui des Etats-Unis, surtout au niveau du financement des partis qui se fait au Mexique principalement à partir de fonds publics, ce qui favorise la transparence et réduit l'influence de groupes d'intérêt et de lobby puissants dans les élections.

Une discussion a ensuite suivi sur l'impact de l'abolition possible de l'Accord de libre-échange entre le Mexique, les Etats-Unis et le Canada surnommé "ALENA". L'Ambassadeur Gómez Robledo a reconnu que la dépendance du Mexique vis-à-vis des Etats-Unis demeure une préoccupation majeure (plus de 80 pour cent des exportations mexicaines) et que le Mexique doit diversifier ses marchés d'exportation vers d'autres pays incluant ceux qui font l'objet des 46 accords de libre-échange conclus par le Mexique. Les négociations se poursuivent toujours par ailleurs avec les Etats-Unis pour parvenir à une "modernisation" de l'ALENA" qui serait acceptable aux trois pays.

La discussion a ensuite porté sur la croissance préoccupante de la violence au Mexique en 2017, laquelle est alimentée principalement par le trafic de stupéfiants et aussi celui d'armes dont la plupart proviennent des Etats-Unis. L'Ambassadeur a précisé que le crime organisé et la violence au Mexique sont très "localisés" et ne s'étendent pas à l'ensemble du territoire mexicain.

La question de la volonté du Président Trump de construire un "mur" entre les deux pays a été soulevée. Cette promesse du Président sera difficile à tenir d'autant plus que le Congrès a refusé de voter les crédits nécessaires pour son financement. Le Président mexicain a d'ailleurs déclaré récemment que le Mexique ne pouvait pas continuer à être tenu responsable de tous les échecs de la politique interne des Etats-Unis.

Il a été reconnu durant la discussion que la France était moins présente au Mexique qu'elle ne le devrait. Les importantes réformes engagées au cours des six dernières années avec l'ouverture de secteurs clé à l'investissement étranger devraient permettre une croissance de l'investissement venant de groupes français au cours des prochaines années.

Les échanges culturels et académiques sont pour leur part très importants et le Mexique demeure la première destination des étudiants français en Amérique latine.

La discussion fut suivie d'une période de questions et d'une réception laquelle a permis de continuer les échanges d'idées sur l'avenir économique et politique du Mexique.



*De g. à d. : L'Ambassadeur Geneviève des Rivières, Présidente de l'Institut France-Amérique latine et Caraïbes, S.E.M. Juan Manuel Gómez Robledo, Ambassadeur du Mexique en France et le Professeur Gaspard Estrada, Directeur de l'Observatoire politique de l'Amérique latine et des Caraïbes*